

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

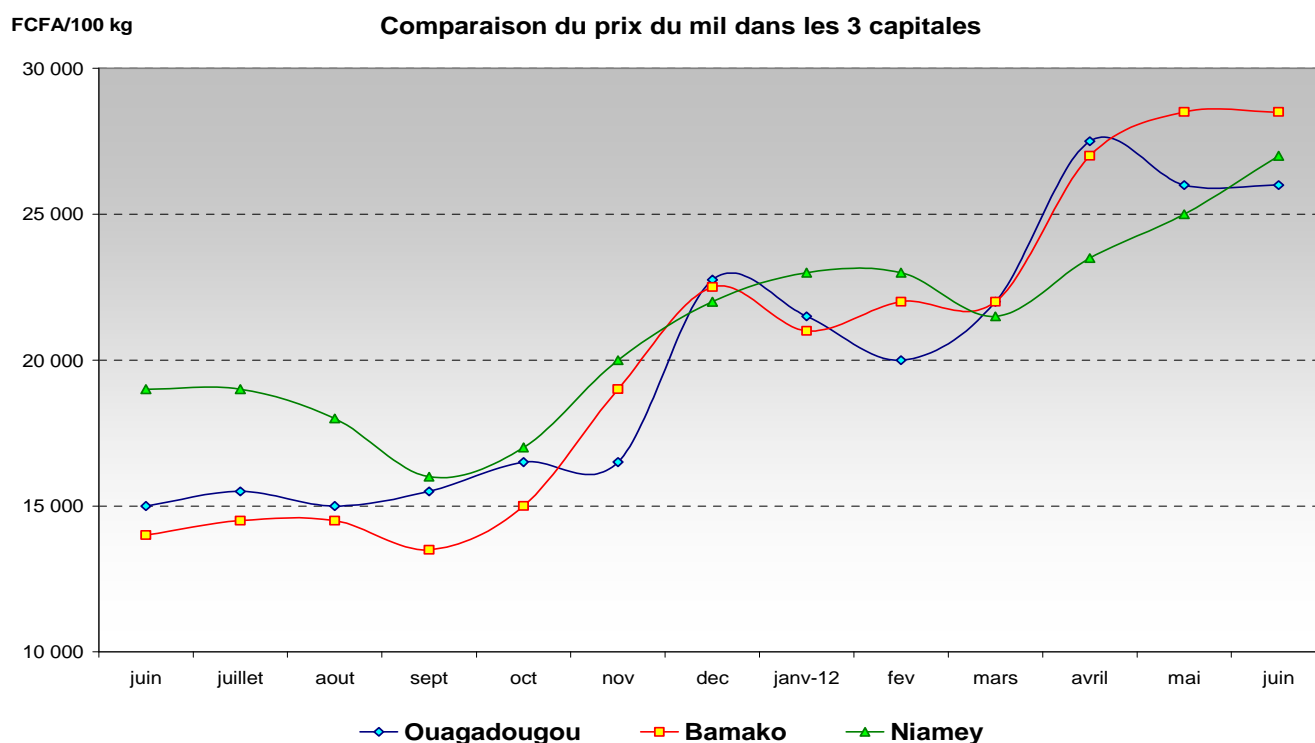
Suivi de campagne n°134 - début juin 2012

Tendance Niger : hausse des céréales locales (mil sorgho) et stabilité du riz

Tendance Mali et Burkina : stabilité (voire baisse), due essentiellement aux actions d'atténuation mises en œuvre par l'État et les partenaires

LES PRIX SEMBLENT SE STABILISER

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil début juin 2012 :

Prix par rapport au mois passé (mai 2012) :

Stable à Ouaga, stable à Bamako, +8% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mai 2011) :

+ 73% à Ouaga, + 104% à Bamako, + 42% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	46 000	25 000	24 000	23 000
Maradi	Grand marché	45 000	25 000	21 500	22 500
Dosso	Grand marché	44 000	25 000	21 500	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 500	30 000	26 000	24 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	30 000	26 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	27 000	21 500	21 000

Commentaire général : Début juin, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales sèches (mil, sorgho et maïs) et à la stabilité pour le riz. Aucune baisse n'a été enregistrée sur les marchés et pour toutes les céréales. Les hausses les plus significatives ont été observées pour le sorgho à Maradi (+13%), à Zinder (+9%) et à Agadez (+8%) ; pour le mil à Dosso (+11%), à Niamey (+8%) et à Maradi (+6%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers suivi de Tillabéry, Zinder, Niamey, Maradi et Dosso. Comparé à début juin 2011, les prix sont en hausse pour l'ensemble des céréales (sauf le riz à Zinder, Maradi et Tillabéry et le maïs à Maradi et Dosso) et sur tous les marchés : mil (+28 à 64%), sorgho (+19 à 63%) et maïs (+15 à 20%).

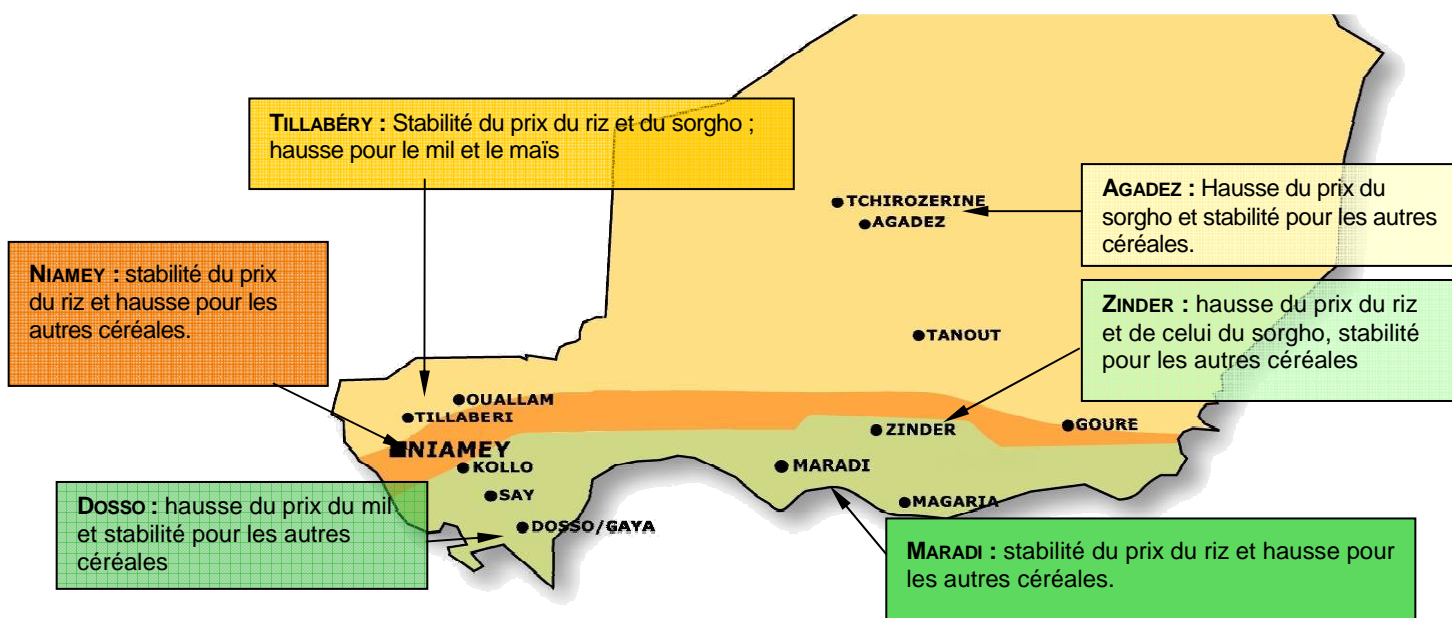
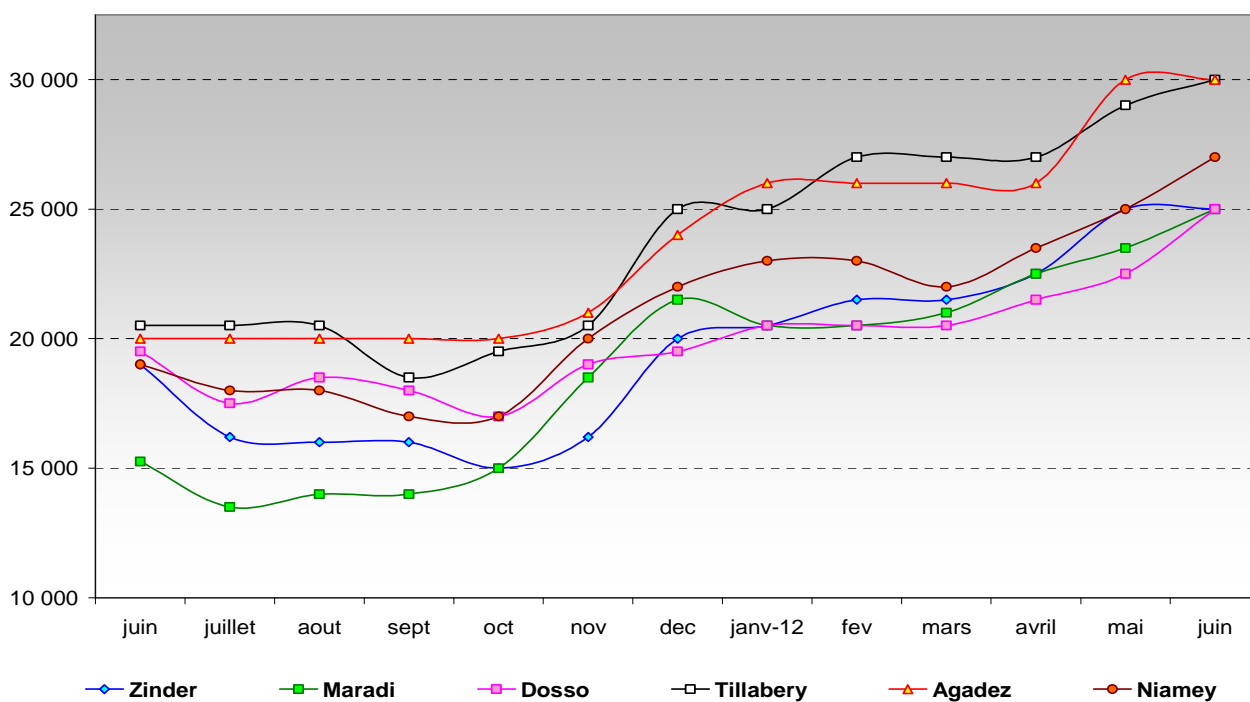
Analyse de l'évolution des prix en fonction des produits : Riz : légère hausse à Zinder et stabilité sur les autres marchés.

Mil : Stabilité à Zinder et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** Stabilité à Dosso et Tillabéry, hausse sur les autres marchés.

Maïs : Stabilité à Zinder, Dosso et Agadez, hausse à Maradi, Tillabéry et Niamey.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho local	Maïs Local	
Bamako	Bagadadji	41 500	33 500	28 500	25 000	21 000	
Kayes	Kayes centre	45 000	29 500	31 000	26 000	22 000	
Sikasso	Sikasso centre	45 000	35 000	27 500	22 500	20 000	
Ségou	Ségou centre	41 000	37 000	26 000	26 000	23 000	
Mopti	Mopti digue	45 000	33 000	27 500	26 000	22 500	
Gao	Tombouctou	Non disponible					

NB : En raison de l'occupation des zones de Gao et Tombouctou par les mouvements rebelles, les données ne sont pas disponibles.

Commentaire général : Exception faite du riz local Gambiaka, on note une tendance générale à la stabilité ou à la baisse de prix sur les marchés. Cela fait suite aux diverses actions d'atténuation ou de solidarité en cours initiées par l'Etat ou ses partenaires. Toutefois sur le marché de Kayes, des hausses significatives se font encore sentir. Les niveaux de prix sont restés partout élevés par rapport à l'année dernière à la même époque.

Bamako : Stabilité du mil et maïs, baisse des autres céréales : -2% pour le local Gambiaka ; -4% pour le sorgho et le riz importé. Ces mouvements font suite aux actions en cours : mise en marché de riz importé à l'OPAM, distributions de céréales aux populations déplacées et en proie à des difficultés alimentaires.

Kayes : Hausse des céréales sèches : mil +24%, maïs +5% et sorgho +4% (faiblesse des offres sur les marchés par rapport à la demande). Stabilité du riz local Gambiaka et baisse de -2% du riz importé avec les exonérations.

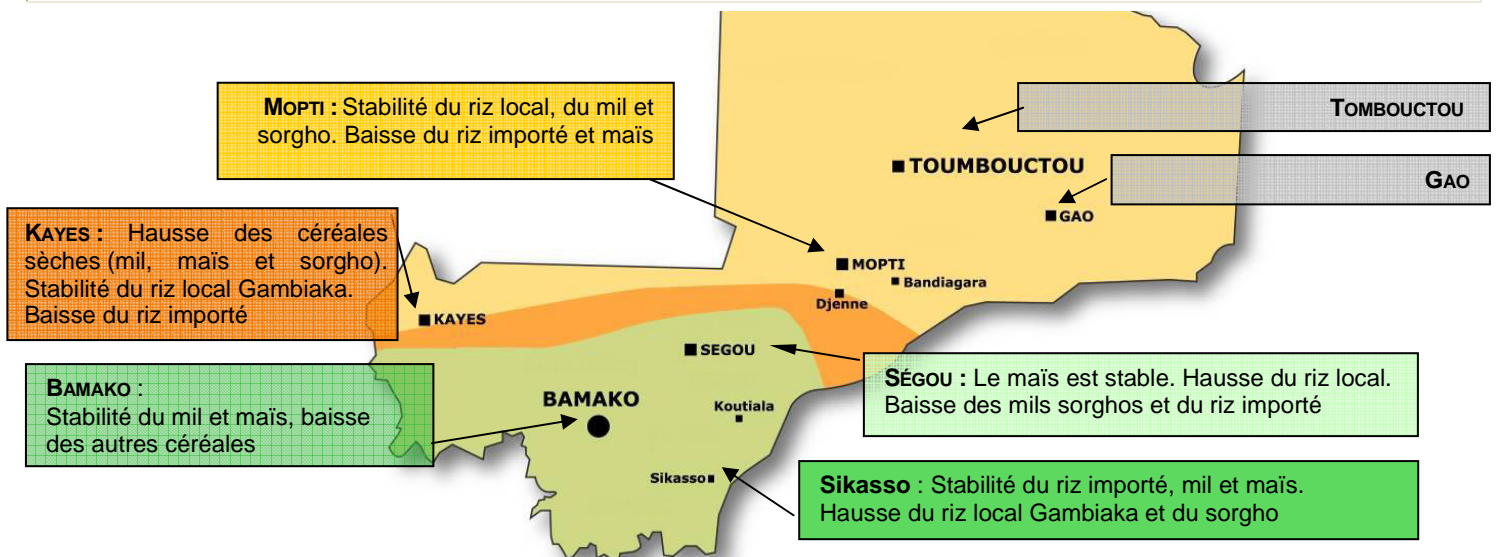
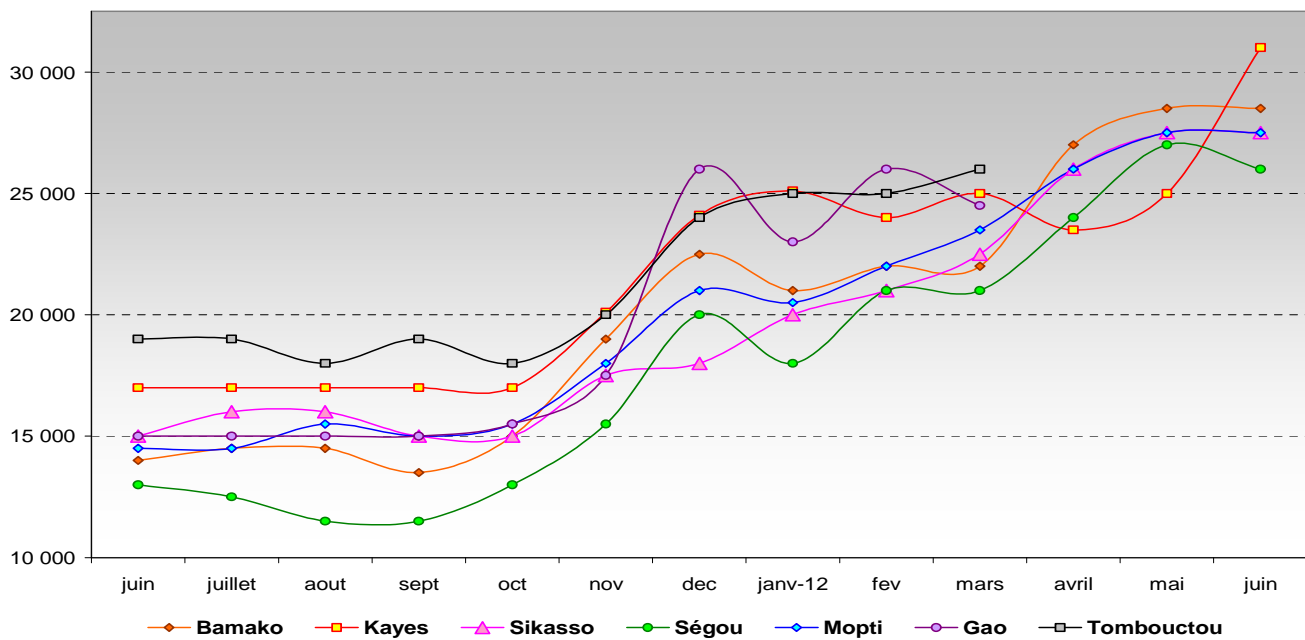
Sikasso : Stabilité du riz importé, mil et maïs. Hausse du riz local Gambiaka (12,5%) et sorgho (2%). Ces hausses font suite à une baisse de l'offre contre une forte demande actuelle.

Ségou : Le maïs est stable. Hausse du riz local Gambiaka (+2.5%) et baisse des autres céréales (-1% pour le riz importé et -4% pour le mil et le sorgho). Ces baisses sont essentiellement dues aux distributions gratuites aux populations déplacées et vulnérables. Pour le riz, la baisse fait suite aux exonérations et ventes de l'OPAM.

Mopti : Stabilité du riz local Gambiaka, mil et sorgho. Baisse du riz importé de -8% et du maïs de -10%. Cette situation résulte des actions entreprises : distributions gratuites, organisations de foires et exonérations du riz importé.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	36 000	26 000	20 000	19 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	27 000	20 000	17 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	25 000	20 000	19 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	23 500	18 500	21 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	19 000	19 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	25 000	21 000	19 000
Sahel (Dori)	Dori	40 000	28 500	22 500	21 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	43 000	24 000	23 000	23 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la baisse ou à la stabilité.

Ouaga : Stabilité du mil, baisse du sorgho local (-2%). Hausse du maïs (+3%) qui s'explique par la forte demande sur le marché.

Hauts Bassins : Stabilité du maïs, baisse du mil (-2%) et du sorgho local (-7%). Baisse relative des prix des céréales au marché qui traduit l'apparition progressive de stocks sur le marché par les producteurs pour acheter des semences pour la nouvelle campagne.

Mouhoun : Hausse du mil (+4%) du sorgho local (+3%) et du maïs (+6%) qui s'explique par une forte demande et également par une spéculation auprès des opérateurs céréaliers.

Kossi : Hausse du mil (+2%), baisse du sorgho local (-3%) et stabilité du maïs. Cette baisse ou stabilité des prix des céréales est surtout liée à l'intervention de l'Etat par la vente à prix social des stocks dans les zones déclarées déficitaires.

Gourma : Baisse notable du prix du mil (-11%), stabilité du prix du sorgho local et du maïs. Ce niveau de prix s'explique par la mise sur le marché du stock d'intervention de l'Etat qui a entraîné la baisse des prix de certains produits locaux.

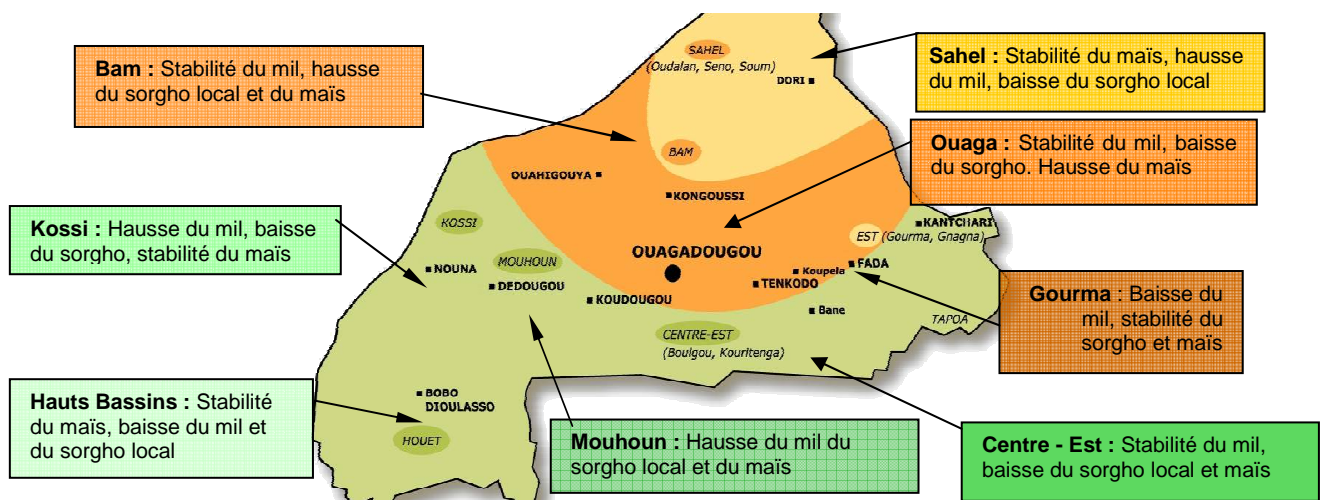
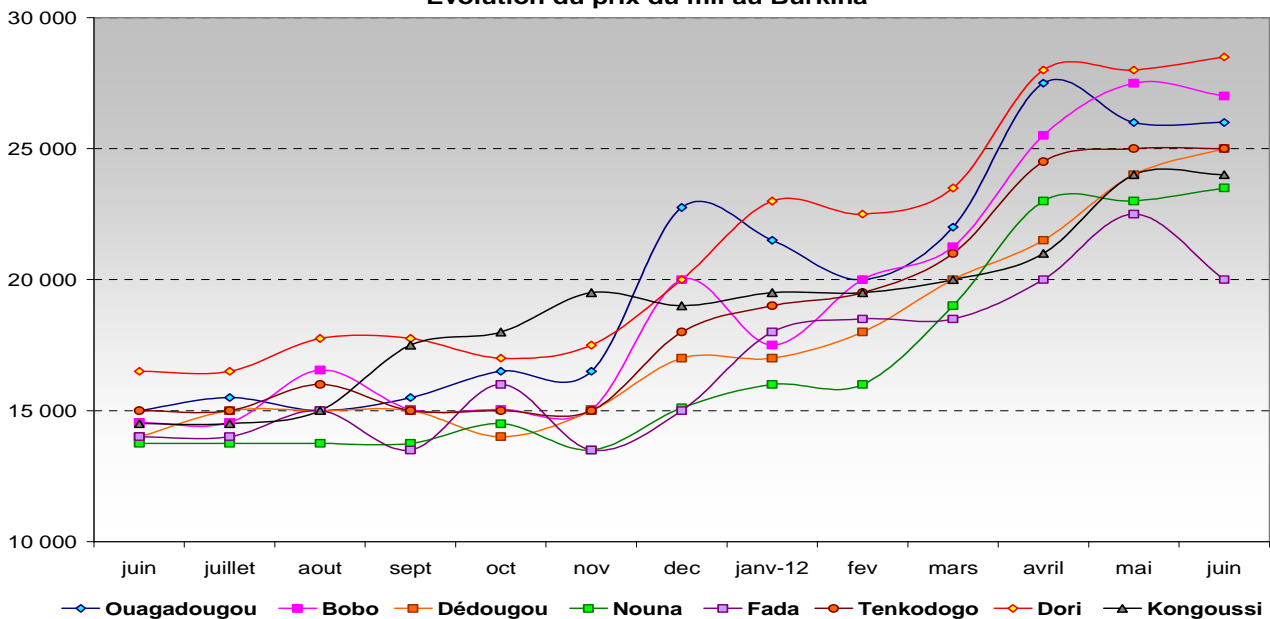
Centre - Est : Stabilité du prix du mil, baisse du prix du sorgho local (-4,5%) et du maïs (-9,5%). Les prix des céréales ont connu une légère baisse due à la présence de stocks vendus à prix social sur l'ensemble de la zone, à une faible demande sur le marché vers les zones du Sahel et à l'apparition de stocks importants chez les opérateurs.

Sahel : Stabilité du prix du maïs. Hausse du mil (+2%), baisse du prix du sorgho local (-2%). Cela s'explique par une faible disponibilité des céréales sur le marché et par la hausse du prix du transport des céréales.

Bam : Stabilité du mil, hausse du sorgho local et du maïs (+2%). Cette tendance traduit une hausse des prix d'achat au niveau des zones excédentaires, et une disponibilité assez faible au niveau des Banques de céréales et du marché.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début juin, la situation alimentaire est toujours difficile dans plusieurs localités du pays, en dépit des mesures d'atténuation prises par l'Etat et les partenaires au développement. Elle se caractérise par un faible approvisionnement des marchés, une hausse des prix des céréales sèches, une baisse du prix du bétail d'où la détérioration des termes de l'échange bétail-céréales. La présence des réfugiés maliens dans la bande nord de la région de Tillabéry continue d'impacter négativement sur la situation alimentaire de la région, notamment dans les départements de Ouallam et Tillabéry, et ce, tant pour les réfugiés que pour les populations d'accueil.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par une forte demande en céréales tandis que les marchés sont faiblement approvisionnés, notamment pour les principales céréales locales (mil et sorgho). Les activités de maraichage sont au ralenti suite au tarissement des puits à cause de la baisse de la nappe phréatique. Contrairement aux mois précédents, on observe une raréfaction des produits maraichers sur les marchés et une légère augmentation du prix de l'oignon. La situation pastorale se caractérise par une recharge des mares temporaires suite aux premières pluies enregistrées dans la région, d'où la faible concentration des éleveurs autour des points d'eau, la rareté des pâturages et la dégradation de l'embonpoint du cheptel.

Zinder : La situation alimentaire reste difficile dans tous les départements de la région et pourrait empirer pendant cette période de soudure. Elle est caractérisée par une baisse du niveau de ravitaillement des marchés en céréales et une hausse significative du prix du sorgho par rapport au mois passé. La poursuite des opérations de vente de céréales à prix modéré par l'Etat, des opérations Food et Cash for Work, de Cash transfert et de distributions gratuites des partenaires, n'a pas pu freiner l'évolution des prix et endiguer l'insécurité alimentaire. Un autre phénomène influence actuellement la demande alimentaire, c'est le retour des bras valides dans les villages dans l'attente du démarrage de la campagne d'hivernage 2012.

Maradi : Comparé à début mai, la situation alimentaire s'est légèrement dégradée. L'offre locale en céréales est quasiment nulle mais les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales importées du Nigéria. Toutefois, la hausse des prix se poursuit pour les céréales sèches et pour le niébé. La situation nutritionnelle reste toujours tendue dans la région.

Tillabéry : La situation alimentaire reste très difficile dans la bande nord de la région (Ouallam, Tillabéry, Filingué). La présence massive des réfugiés maliens, le long de la frontière, a augmenté la demande en céréales tandis que les marchés sont faiblement approvisionnés et que les revenus des populations s'amenuisent de jour en jour. Le mil local qui est fortement demandé par les agriculteurs pour satisfaire leurs besoins en semences, est quasiment absent sur les marchés. Seul le riz local issu de la campagne saison sèche est disponible sur certains marchés riverains du fleuve.

Dosso : Au regard du niveau relativement élevé des prix notamment celui du mil, la situation alimentaire a connu une dégradation par rapport au mois précédent. Toutefois, les marchés sont assez bien approvisionnés en céréales importées. L'évolution de la situation alimentaire dans la région dépendra de l'allure de l'installation de la campagne d'hivernage 2012 et de la poursuite des actions d'atténuation engagées par l'Etat et les partenaires.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste globalement préoccupante. Elle est critique dans les régions nord sous occupation par les mouvements rebelles où les stocks ont été pillés et les marchés sont peu ou pas fonctionnels. Ailleurs, la situation n'est pas très bonne. Elle est marquée par les niveaux élevés des prix qui accentuent la précarité alimentaire des populations à faibles revenus, la lenteur dans la mise en œuvre des mesures d'atténuation en raison des difficultés budgétaires, la morosité, l'état de méfiance sur les marchés et l'arrivée massive de populations déplacées occasionnant une pression supplémentaire. Tout de même, des appuis sont en cours pour atténuer la situation autant des zones à risque que des déplacés.

En raison des nouvelles données avec la crise du Nord, la situation actualisée du SAP, fait apparaître 210 communes en difficultés alimentaires dont **104 en crise alimentaire** (17 de Mopti, 52 de Tombouctou, 24 de Gao et 11 de Kidal) et 56 communes en difficulté économique. Toutes les localités du Sud sont concernées par l'arrivée de personnes déplacées (32.000 dans la région de Mopti, 4.000 à Ségou par exemple). Les familles déplacées du Nord et leurs familles d'accueil vivent des situations difficiles à tous les niveaux. <http://www.essor.ml/actualite/article/familles-deplacees-du-nord-ce-n>

Bamako : La situation alimentaire, assez normale, reste tout de même déstabilisée par le niveau élevé des prix des céréales et les troubles ayant occasionnées des perturbations sur les marchés. Les activités économiques reprennent timidement dans la méfiance. Dans les marchés de la capitale, le climat reste morose en raison de l'effondrement de l'économie.

Kayes : La situation alimentaire est affectée par la mauvaise campagne agropastorale et aussi par la situation politique et économique du pays. Les disponibilités céréalières demeurent moyennes à faibles dans l'ensemble. Le SNS OPAM est épuisé. Le stock d'intervention est de 203 tonnes de sorgho. Même avec quelques retards, l'exécution des mesures d'atténuation sont tout de même en cours.

Sikasso : La situation est assez normale dans la zone. Toutefois le niveau élevé des céréales fragilise l'accès aux populations à faibles revenus. Les disponibilités sont faibles sur les marchés de production et de consommation. Faits marquants, les ventes de céréales sont de plus en plus fréquentes aux producteurs dans les villages. Les approvisionnements faits à partir de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) ont été freinés avec les pluies tombées, rendant difficiles les voies.

Ségou : La situation alimentaire, quoique normale, est fragile. Le maïs et le riz importé prennent une place prépondérante dans l'alimentation des populations alors qu'ils ne sont pas très présents dans les habitudes alimentaires de la zone. On note la faiblesse des disponibilités familiales et la rareté des stocks de mil et de riz local sur les marchés. Quelques actions d'assistance sont faites à l'endroit des personnes déplacées par l'Etat et ses partenaires.

Mopti : La situation alimentaire demeure préoccupante dans la région, en raison de la faiblesse des stocks, du niveau élevé des prix et de la présence massive des populations déplacées du Nord. Plusieurs actions sont en cours en faveur des déplacés ou pour améliorer les disponibilités physiques et l'accès aux couches vulnérables à travers les foires organisées par Catholic Relief Service. Le stock OPAM, est désormais de 2.887 tonnes contre 4.495 tonnes de mil/sorgho le mois dernier, suite aux distributions gratuites.

Gao Tombouctou : Rares nouvelles : depuis l'occupation de la zone, des sources confirment la dégradation des conditions humanitaires : problèmes d'eau potable, de céréales (stocks pillés), de santé/nutrition, d'électricité, etc.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante sur l'ensemble de la région. On constate une disponibilité des céréales sur le marché. La consommation journalière en céréale est renforcée par la disponibilité des fruits et légumes à très bon prix sur le marché.

Mouhoun : La situation alimentaire est peu satisfaisante dans la région. Les denrées sont disponibles seulement au niveau des principaux marchés, des grands commerçants et au niveau des boutiques témoins mis en place par l'Etat. Au total 26 communes à risque dans la région ont bénéficié de la vente à prix social mais les quantités restent cependant insuffisantes face à la forte demande de la population. Les ventes de céréales par les producteurs sont presque nulles dans la région.

Gourma : Dans la région, la situation alimentaire est jugée acceptable. Elle se définit par un faible niveau d'approvisionnement des marchés. Les niveaux de prix atteints restent tout de même inquiétants pour l'accès des populations pauvres aux vivres, mais jusque là certaines familles arrivent à assurer leur repas quotidien.

Centre Est : La situation alimentaire s'améliore pour les populations. Elle s'explique par la baisse des prix des céréales de grande consommation et par la disponibilité des stocks de vente à prix social dans plusieurs localités, (initiative de l'Etat).

Sahel : La situation alimentaire est très fragile dans la région. Le marché est faiblement approvisionné en céréales ce qui explique leur prix. La population se bouscule au niveau des boutiques témoins pour l'achat mais les quantités demeurent insuffisantes. Malgré le mauvais état d'embonpoint du bétail, leur vente se poursuit par la population enfin de survenir aux besoins. La situation demeure préoccupante dans la région.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne. Elle est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales. Les faibles stocks céréaliers paysans reconstitués avec les récoltes sont quasi inexistantes. Dans le cadre de l'opération vente des céréales à prix social initiée par l'Etat, 24 boutiques témoins ont été mises en place dans 24 communes réparties comme suit : 11 boutiques témoin dans les 11 communes de la province du Sanmentenga, 9 boutiques témoin dans les 9 communes de la province du Bam et 4 boutiques témoin dans 4 communes du Namentenga. Cependant les quantités de céréales dans ces boutiques sont insuffisantes.

3- Campagne agricole

Niger

Il ressort du bulletin décadaire (1^{ère} décade de juin) de la direction des statistiques agricoles que la campagne agricole d'hivernage 2012 s'installe progressivement dans la zone agricole du pays avec des précipitations plus ou moins faibles qui ont permis d'effectuer les semis partiels de mil au niveau de 4.831 villages répartis dans toutes les régions du pays, sauf Agadez. Cela représente un taux de semis de 42% des villages agricoles déclarés au 10 juin 2012 contre 32% l'année passée à la même période. Le taux de semis est très variable d'une région à une autre. **Zinder** : 71% contre 32% en 2011, **Maradi** : 59% contre 56% en 2011, **Niamey** : 41% contre 0% en 2011, **Tahoua** : 30% contre 39% en 2011 ; **Diffa** : 25% contre 0% en 2011, **Dosso** : 18% contre 38% en 2011, **Tillabéry** : 15% contre 8% en 2011. Il ressort que la région de Dosso, qui est l'une des principales régions agricoles du pays, connaît un retard dans l'installation de campagne 2012 comparée à celle de 2011.

Les récoltes du paddy sont terminées sur les périmètres irrigués, ce qui se traduit par un renforcement de la disponibilité alimentaire chez les riziculteurs et un approvisionnement des marchés locaux en paddy.

La situation phytosanitaire est caractérisée localement par des attaques de la chenille sur les jeunes pousses de mil dans les régions de Maradi et de Zinder.

Aussi, il est signalé la présence d'essaims de criquet pèlerin au sud-ouest de la Libye, de groupes d'individus adultes au sud-est de l'Algérie et à Arlit au Niger. Au regard de la menace qu'elle constitue pour la campagne agricole 2012, la situation acridienne mérite d'être surveillée de près et de façon permanente.

Mali

La campagne agricole 2012-2013 a été officiellement lancée le 29 mai 2012 lors de la journée paysanne. En dépit de la conjoncture, pour accompagner et soutenir les producteurs, le Gouvernement a renouvelé le maintien de la subvention agricole (engrais et semences), la promesse de payer les arriérés de subvention (campagnes 2010-2011 et 2011-2012), le maintien du prix du coton graine à 155 Fcfa et le paiement d'une ristourne de 20 Fcfa au titre de la campagne cotonnière 2011-2012. Par ailleurs, des distributions gratuites d'aliment bétail et d'alevins en faveur des éleveurs et pêcheurs déplacés du fait de la situation du Nord et le maintien de l'opération de « pluies provoquées » sont entre autres les mesures envisagées. <http://www.essor.ml/actualite/article/lancement-de-la-campagne-agricole>

Des chiffres sont fournis : la production céréalière totale attendue au terme de la campagne agricole 2012-2013 est de 9.648.000 tonnes, contre 5.777.720 tonnes en 2011-2012. La production rizicole attendue est de 2.576.000 tonnes ; la part de maïs est 2.975.000 tonnes, celle de mil de 2.100.000 tonnes et de sorgho de 1.883.300 tonnes. Quant à la production de coton attendue, elle est de 500.000 tonnes.... Mais, il est encore tôt pour faire des prévisions.

Toutefois la FAO annonce que l'agriculture du Niger et du Mali est menacée par l'arrivée d'essaims de criquets pèlerins en provenance de l'Algérie et de la Libye. Par ailleurs, l'insécurité politique et les conflits au Mali pourraient compromettre les opérations de suivi et de lutte si les criquets atteignent le pays.

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=28306>

Activités : les premières pluies sont tombées un peu partout permettant le démarrage des semis par endroits. Dans la plupart des cas, les activités restent dominées par les préparatifs des champs, l'apport de la fumure et les débuts de labour.

Burkina

Les activités dominantes en mai restent les travaux d'aménagement pour l'entretien et la conservation des sols, l'entretien des fosses fumières et le transport de la fumure organique dans les champs, l'embouche, le petit commerce et l'artisanat, par endroit on assiste aux labours et aux semis.

Le niveau des points d'eau s'est amélioré, avec les pluies reçues ce mois (Boucle du Mouhoun et Hauts Bassins)

La situation pastorale reste tout de même difficile, malgré les pluies enregistrées dans certaines régions.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

Poursuite et renforcement des aides en faveur des réfugiés maliens installés dans le nord de la région de Tillabéry, le long de la frontière avec le Mali : distribution de vivres, fourniture d'eau..... par les humanitaires urgentistes

Afrique Verte : achat en cours de 80 tonnes de mil à vendre à prix social dans les OP de région de Tillabéry et de 8 tonnes de farine Misola pour distribution gratuite (Projet CR Rhône Alpes)

▪ Actions de développement :

(1) Lancement de deux offres publiques d'achat de 20.000 tonnes de céréales (mil, sorgho, maïs) chacune par l'OPVN et par la CCA (Cellule Crise Alimentaires). (2) Poursuite de l'opération de vente de céréales à prix modéré par l'Etat à travers l'OPVN (riz, mil, sorgho, maïs). (3) Vente à prix modérés d'aliments pour bétail (4) Opérations de déstockage du bétail dans la région d'Agadez par le CICR. (5) Poursuite des activités à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO) dans toutes les régions sous forme de « Food for Work » et « Cash for Work ».

Mali

▪ **Actions d'urgence** : Face à la situation du Nord, plusieurs donations entre autres :

- Offre de 40 millions de vivres (67 tonnes de riz, autant de farine, sacs de lait, de sucre et bidons d'huile) par la Sotelma/Malitel ; don remis à la Croix Rouge ;

- La BID accorde une aide de plus de 182 millions de Fcfa pour faire face à la situation alimentaire difficile suite à la mauvaise campagne agricole et la crise sécuritaire ;

- Offre de 3.000 tonnes de céréales et de médicaments par la Chine au Mali d'une valeur de plus de 2 milliards pour faire face à la crise alimentaire aggravée par celle du Nord ;

- Offre de 333 sacs de riz, plus sucre, huile et 10 millions Fcfa par Wassoul'Or et Petroma aux déplacées du Nord (COREN).

- Financée par le CR Rhône Alpes, (soutien au Conseil régional de Tombouctou), Afrique Verte va distribuer 132 tonnes de mil et 25 tonnes de farine Misola aux déplacées de la région de Tombouctou à Bamako et Mopti.

Et autres actions en atténuation effets de la mauvaise campagne :

- Distributions gratuites de 1.608 tonnes de mil/sorgho par le CSA en région de Mopti.

- Aide Alimentaire de 3.100 tonnes de riz d'une valeur de 1,5 milliard de Fcfa par l'Algérie ;

- Remise de 27 tonnes de riz, 100 cartons d'huile, 17 tonnes de mil, et autres légumes à 400 familles dangereusement menacées par l'insécurité alimentaire, par les Etats Unis et le PAM en région de Kayes le 30 mai.

- Du 10 au 23 mai, Catholic Relief Service a organisé 10 foires dans les cercles de Djenné (7) et Mopti (3) pour améliorer la disponibilité et l'accessibilité des couches vulnérables aux céréales par la distribution gratuite de coupons d'une valeur de 357.437.500 FCFA.

- Le Gouvernement accorde l'exonération du riz pour la période du 8 mai au 8 août 2012 pour approvisionner le pays et en accord avec les commerçants, le riz devrait être cédé à 315 Fcfa/kg au gros et 340 Fcfa au détail.

▪ **Actions de développement** : Poursuite des subventions engrais et semences.

Burkina

▪ actions d'urgence :

- lutte contre la crise alimentaire : le Burkina Faso toujours en quête de 44 milliards de FCFA. Lire la suite sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article48157>

- Poursuite des appuis d'urgence comme Travail contre Nourriture (ATAD, OCADES, Croix Rouge...) et des mises à disposition de céréales a prix social (ou gratuit) au niveau des communes au Centre Nord.

- PAM : Appui du Japon au PAM Burkina Faso dans le cadre de la crise alimentaire et nutritionnelle. Cette contribution, d'un montant de 500.000 dollars USD (247.624.000 FCFA), permettra au PAM de renforcer un des volets de son programme d'urgence défini dans le cadre de la crise par la mise en œuvre d'une opération espèces et vivres contre travail (Cash and Food for Work). Lire la suite sur <http://www.lefaso.net/spip.php?article48254>

▪ Actions de développement :

- Accompagnement des producteurs par les services techniques (DRAH et ONG locales) à travers ses agents sur toute la zone avec la mise en œuvre de la campagne agricole (distribution des semences améliorées),

- Mise en place des intrants agricoles (urée et NPK) à travers les DRAH et les DPAH au profil des producteurs dans la Boucle du Mouhoun et dans les autres régions

- Les premières grandes pluies qui se sont abattues sur une bonne partie du Burkina Faso sont le signe d'une renaissance de l'espoir dans cette région durement éprouvée par l'insécurité alimentaire, due à un déficit céréalier. Lire la suite sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article48298>

- Sommet du G-8 : Le Burkina sera parmi les six premiers pays africains bénéficiaires des financements des 22 milliards de dollars de la nouvelle alliance lancée par Barack OBAMA. Lire la suite sur <http://www.lefaso.net/spip.php?article48172>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ **Formations :**

SIGESCO : 2 sessions

2 sessions à Filingué : du 21 au 23 mai et du 28 au 30 mai, 30 participants dont 7 femmes

Production de semences : 1 session à Say : du 9 au 11 mai 2012 : 20 participants

Marketing : 5 sessions à 145 personnes dont 8 hommes dans 3 zones ;

- 1 session à Say Kollo du 14 au 16 mai : 25 participantes

- 2 sessions à Zinder du 25 au 26 et du 30 au 31 mai : 55 participants dont 2 hommes

- 2 sessions à Niamey du 15 au 16 et 17 au 18 mai : 65 participants dont 6 hommes

Gestion des UT : 3 sessions, 90 personnes, dont 7 hommes dans 2 zones :

- Say Kollo du 23 au 25 mai : 25 participantes

- Niamey : du 21 au 23 mai et du 28 au 30 mai : 65 participants dont 7 hommes

Gestion démocratique des OP : 4 sessions, 81 personnes dont 19 femmes dans 4 zones :

- à Agadez du 15 au 17 mai 22 participants

- à Say Kollo (28-30/05) : 21 participants dont 6 femmes

- à Tillabéry (7-11/05) : 22 participants (7 femmes)

- à Filingué : 11 au 13 mai : 16 participants dont 6 femmes

Appuis conseils et suivi :

• gestion des banques d'intrants et des BC

• sites de compostage dans 8 villages,

• mise en place des intrants pour la multiplication de semences

• la production et la mise en marché des produits des UT,

• Accompagnement des unions et fédérations dans l'organisation de leurs réunions statutaires et dans la tenue de leur comptabilité

Autres activités : Participation aux manifestations et foires

• Du 11 au 12 mai : participation de 10 femmes de Niamey à la journée de la femme nigérienne, exposition vente de produits transformés.

• 13 mai : 1 séance de dégustation à Kollo, 20 déléguées de 5 UT

• 28 mai au 1er juin : Participation de 15 femmes des UT de Niamey, Zinder et Say Kollo à la 1^{ère} édition du SINAGRO à Niamey.

AMASSA – Mali

▪ **Formations :**

Formation en marketing

- **26-27/05** : session à Koutiala pour 25 UT.

Actions de commercialisation :

- Achat 132 tonnes de mil dont 100 à Ségou pour 26.800.000 FCFA et 32 à Mopti pour 8.800.000 FCFA pour les déplacées de Tombouctou.

- Vente de 160 tonnes de riz étuvé par les étuveuses de Dioro à un opérateur à Bamako suites aux contacts lors du SIAGRI.

- Achat de 700 kg de fonio pour 385.000 FCFA par une UT de Mopti auprès d'un privé de San.

▪ **Appui/conseils** : Accompagnement OP/UT mise en œuvre des plans de campagne commercialisation, suivi des contrats signés ; salubrité des infrastructures stockage, enregistrement des données dans les documents comptables ; suite sélection de nouveaux bénéficiaires et de suivi des groupements financés au CAECJ.

▪ **Autres :**

- **8-9/05** : Atelier bilan de la participation de l'Union de Koutiala au P4P PAM et perspectives de suite.

- **14-18/05** : Participation de la responsable de zone de Koutiala sous financement P4P à l'atelier de formation organisé par IFDC à Ouagadougou sous le thème « **comment relier les agriculteurs aux marchés en Afrique ?** »

APROSSA – Burkina

▪ **Formation :**

Du 13 au 15/05 à Koupéla : Atelier bonne gestion démocratique d'une OP pour 27 responsables de 13 OP du Boulgou et de l'Ouhritenga dont 13 femmes.

Le 29/05 par ATP/E-ATP à Ouaga : atelier gestion du crédit pour 16 UT du RTCF.

Du 15 au 17/05 à Dédougou : Formation de 23 leaders sur les Changements Climatiques.

Du 22 au 24/05 à Dédougou : Formation Accès et Gestion du crédit pour 21 participants.

Du 22 au 25/05 à Dori : Formation sur les documents administratifs d'une OP pour 26 participants.

Du 19 au 21/05 à Kaya : Formation en techniques de conservation des stocks pour 21 responsables.

Du 28 au 30/05 : Participation à la formation sur MS Project et à l'atelier d'information sur l'utilisation et les atouts du n-computing (projet IICD).

Du 29 au 31/05 : participation d'une UT de Ouaga à l'atelier de formation des formateurs de l'IRSAT (projet CORAF pour l'amélioration de la qualité post-récolte et du conditionnement des produits à base de riz, mil, sorgho, et de manioc afin d'accroître leur valeur marchande en Afrique de l'Ouest).

▪ **Appui commercialisation :**

Le montant total des transactions s'élève à 98.617.500FCFA pour 415 tonnes de céréales.

Production :

- Distribution de 1.533 kg de semence améliorée de sorgho blanc variété kapelga à 219 producteurs de 10 OP de la Boucle du Mouhoun par APROSSA (Misereor).

- Achat de semences par APROSSA (Misereor) : 600 kg mil et 250 kg de sorgho blanc. Une distribution partielle à déjà couvert les OP de l'Oudalan et du Seno.

- Le 12 mai à Houndé : Participation de 5 UT de Ouaga à la Journée Promotionnelle des semences de maïs.

- Du 27/04 au 06/05 : Participation de 3 UT à la foire régionale du Gulmu à Fada.

- 18-19/05 au Bénin : Participation de l'unité Tout super au Forum régional des parties prenantes- Glazoué.

▪ **Appui conseil :**

- Préparation, réalisation, diffusion de l'émission radio avec les acteurs de la commercialisation sur l'information de marché (projet ATP/E-ATP), sur 9 radios.

- Suivi des ventes des OP, crédit ; Suivi gestion BC et vérification de la tenue des documents de gestion.

- Sensibilisation des OP sur l'utilisation des semences et la constitution d'une banque de semences par OP.

- Identification des magasins des OP (réhabilitation)

- 15/05 : visite à Pag La Yiri à Zabré : utilisation de la radio pour la promotion du genre (ICCO/ IICD)

- Contrôle qualité : 30 échantillons de produits transformés de 30 UT portés au Labo National Santé Publique